

Il faudra éviter les topiques irritants : alun, sulfate de cuivre, acide phénique et les cautérisations au nitrate d'argent.

A la suite du chancre il reste parfois, notamment à la rainure glando-préputiale, de grosses indurations saillantes. On se gardera de toucher à ces noyaux que le traitement mixte suffit à faire disparaître.

Les **chancres de la rainure balano-préputiale** exigent des soins de propreté particulièrement minutieux, parce que la rainure est normalement le réceptacle de nombreux saprophytes qui peuvent devenir des agents d'infection secondaire. Dans le cas de chancre sous-préputial, il y a un grand avantage à faire la circoncision, pour éviter la formation de phimosis induré.

Les **chancres du méat** deviennent souvent ulcéreux, parfois même phagédéniques; aussi est-il nécessaire de faire à leur surface des lotions fréquentes. On prévient l'atrésie du méat en y introduisant de petits cylindres d'ouate comprimée qu'on enduit d'un corps gras ou des crayons d'iodoforme. Si l'atrésie s'est produite, on dilatera le méat à l'aide de bougies, et, si la dilatation obtenue n'est pas suffisante, on pratiquera un débridement.

En cas de **chancre urétral**, il faut se garder d'introduire dans l'urètre des mèches enduites de topiques ou de pratiquer des injections.

S'il s'agit d'un **chancre buccal**, il faut recommander des soins minutieux de la bouche, des gargarismes antiseptiques et supprimer d'une façon absolue l'usage du tabac et des liqueurs.

Chez les nourrices, le **chancre du sein** peut prendre de grandes dimensions et son évolution est particulièrement lente; il faut faire suspendre définitivement l'allaitement dès que le diagnostic est établi, car la reprise de l'allaitement après la guérison du chancre pourrait être l'origine de la formation de syphilides ulcéreuses du mamelon, douloureuses et difficiles à guérir.

Le traitement général est le complément nécessaire du traitement local; au mercure il faut associer l'iode dans les cas de chancre volumineux, à induration excessive. Quoi qu'on ait dit, il n'est d'aucune utilité d'attendre l'apparition de la roséole pour instituer le traitement mercuriel.

Le chancre s'enflamme quand il n'a pas été protégé et lavé, ou quand il a subi des applications de topiques irritants, des cautérisations répétées.

Les bains généraux et locaux, les enveloppements humides de la verge, les lotions avec des solutions antiseptiques font disparaître en quelques jours les phénomènes inflammatoires. S'il y a complication de balano-posthite, on fait des injections sous-préputiales d'eau bouillie ou boriquée (à l'aide d'une sonde en caoutchouc rouge n° 14 ou 15), et deux fois par jour un lavage avec un verre à bordeaux d'une solution de nitrate d'argent à 1 pour 100.

En cas de paraphimosis, on tente la réduction après mouchetures multiples à l'aiguille flambée.

Les bubons suppurés doivent être ouverts le plus rapidement possible.

Le **phagédénisme** est un accident rare et infiniment moins grave que le phagédénisme chancreux, car il dure peu de temps et se circonscrit aisément. On a même admis l'opinion que la plupart des cas de phagédénisme syphilitique primitif sont le résultat d'un chancre mixte (Rollet). Quoi qu'il en soit, voici la conduite à tenir dès qu'un chancre syphilitique creuse et s'étend sur une notable étendue :

On emploie les *bains prolongés et répétés* (bains de trois heures, à 56 degrés); ces bains sont donnés d'abord tous les jours, puis tous les deux jours, en réduisant la durée du bain à une heure. Avant le pansement on fait prendre un bain local de vingt minutes de durée, et l'on se sert comme topique de l'*iodoforme*, soit en poudre, soit incorporé à de la vaseline; une fois les phénomènes inflammatoires en voie de résolution, on badigeonne le chancre une ou deux fois par semaine avec de la *teinture d'iode*. Pas plus que le chancre non compliqué, le chancre phagédénique ne doit être cautérisé avec le nitrate d'argent ou d'autres topiques irritants.

Au traitement local du phagédénisme il est indispensable d'associer le traitement général sous forme de *traitement mixte*. Le malade doit conserver un repos absolu.

Traitement des syphilides cutanées. — Contre la roséole, les syphilides papuleuses et papulo-squameuses disséminées, on n'emploie pas de traitement local; cependant il ne serait pas inutile, si l'on tient compte de ce fait qu'une roséole traitée par des frictions mercurielles sur une moitié du corps disparaît trois semaines plus tôt que la roséole du côté non traité.

Les applications de *pommade au calomel* (à 10 pour 100), ou d'*emplâtre de Vigo*, ne doivent pas être négligées quand les éruptions sont localisées à la face.

Si les syphilides sont psoriasiformes, les *pommades soufrées*, les *savonnages avec le savon mou de potasse*, le *glycérolé cadique* et les *emplâtres mercuriels* faciliteront le décapage. L'huile de cade réussit bien dans la syphilide palmaire psoriasiforme; on peut l'associer à l'onguent napolitain de la façon suivante :

Vaseline.	50 grammes.
Huile de cade	} aa 2 —
Onguent napolitain.	

On peut aussi employer le topique de Paroni, c'est-à-dire la *traumaticine au calomel* (solution d'un quart de calomel dans trois quarts de traumaticine au chloroforme); ce topique constitue un vernis protecteur que l'on renouvelle deux ou trois fois par semaine.

Les *bains locaux avec la liqueur de Van Swieten dédoublée* (renouvelés matin et soir, pendant dix minutes chaque fois) sont également utiles.

Les syphilides cutanées érosives et suintantes se traitent par les *lavages avec les solutions de sublimé*, avec l'*eau phagédénique* plus ou moins étendue, la *liqueur de Labarraque* coupée de trois ou quatre parties d'eau, et mieux encore par les applications pendant la nuit de compresses imbibées d'une solution de sublimé. Pendant le jour on *poudrera avec l'oxyde de zinc pur ou additionné de calomel* dans la proportion de 1 pour 10, avec l'aristol ou l'iodol.

Dans le cas de **syphilides ulcéro-croûteuses**, on fait tomber les croûtes à l'aide de *bains*, de *cataplasmes* et l'on panse avec l'*emplâtre rouge de Vidal*; les *ulcérations sont touchées avec la solution de nitrate d'argent*.

Sur les **syphilides tuberculeuses** on appliquera l'*emplâtre de Vigo*; le même traitement est applicable aux gommés et aux ulcérations tertiaires; l'*iodoforme* est souvent nécessaire pour hâter la cicatrisation de ces dernières.